

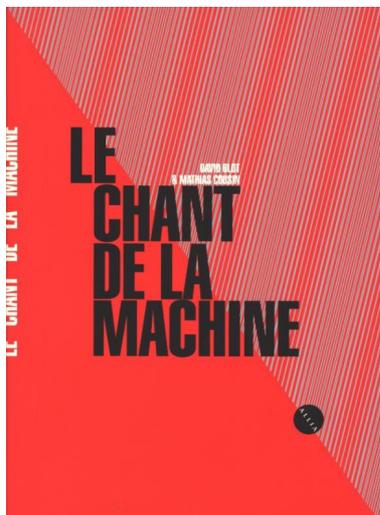
jack



Bande dessinée : l'histoire de la house

Jack.canalplus.fr - Par Bastien - 13 novembre 2016

Seize ans après sa première parution, une bande dessinée racontant l'avènement de la house, est rééditée. Son nom : *Le Chant de la machine*. Votre mission : danser sur les dancefloors originels dans un extrait exclusif.



Première touche de French Touch. Le film *Eden* l'a bien documenté : Mathias Cousin (dessinateur, décédé en 2002) et David Blot (scénariste), les auteurs de cette aventure graphique de plus 200 pages, ont suffisamment marqué la musique filtrée *made in France* pour en réécrire l'histoire à leur manière. Ce qu'ils ont fait : c'était en 2000, le premier volume du *Chant de la Machine* était publié chez Delcourt, la *french touch* n'était pas encore une appellation contrôlée ; en bref l'histoire n'était pas totalement terminée qu'ils avaient déjà imprimé les premières planches de leur *Machine* quelques années auparavant !

Premiers sur la house. Précurseurs, les deux amis vont donc tout composer avec la méthode D (la débrouille, pas la drogue – qui s’appelle encore « ecstasy » en ces temps pré-bogue) – et traquer les oiseaux rares qui de New York à Chicago participèrent nuitamment à créer l’ADN house. « *On n’avait pas internet, pas de Wikipédia et pas de milliers d’ouvrages sur la question, raconte David Blot. Les témoignages étaient précieux et particulièrement l’érudition de Didier Lestrade [fondateur de Têtu et journaliste techno, ndlr], qui nous a beaucoup parlé.* »

Du garage aux raves. Justement, l’extrait qui suit retrace la découverte du Palace par un certain Didier Lestrade. On y voit la qualité du dessin – super Crumb – et aussi l’hybridation de l’ouvrage, mêlant coupures de presse et témoignages de toutes formes, au fil d’un récit qui débute presque comme un historique des grands clubs et se termine, logiquement pour les années 1990, dans une auto-fiction la tête dans les raves. Entre les deux : le Palace met le feu aux poudres et les auteurs Blot et Cousin nous font revivre sa folie à chaque case.

Merci aux éditions Allia qui rééditent cet ouvrage, de nous avoir autorisés à diffuser ces planches.

Rue du fg Montmartre.



En fin de compte, on a rarement payé l'entrée. Edwige et Paquita nous avaient à la bonne.



Au "Palace", une fois que vous avez franchi le pas de la porte, tout devrait permis!!

Le "Palace" a irrigué les nuits parisiennes pendant plusieurs années. Conçu pour être une discothèque, il dépassa sa vocation pour devenir un vrai art de vivre. Tout le monde prend part au spectacle, que ce soient les vedettes, les Jet-Setters ou les Parisiens, tout le monde se laissait aller dans le tourbillon de la disco.

